

Les cinq tentations du Synode, par le pape François

Dans son discours de clôture du Synode, samedi, le pape François a énoncé une série de tentations qu'il a pu percevoir en écoutant les pères synodaux :

○ «La tentation du raidissement hostile, c'est-à-dire de vouloir s'enfermer dans la lettre (...), à l'intérieur de la loi, dans la certitude de ce que nous connaissons et non de ce que devons encore apprendre et atteindre. Du temps de Jésus, c'est la tentation des zélotes, des scrupuleux, des empressés et aujourd'hui de ceux qu'on appelle des "traditionalistes" ou aussi des "intellectualistes". »

○ «La tentation d'un angélisme destructeur, qui au nom d'une miséricorde trompeuse met un pansement sur les blessures sans d'abord les soigner, qui traite les symptômes et non les causes et les racines. C'est la tentation des timorés, et aussi de ceux qu'on nomme les progressistes et les libéraux. »

○ «La tentation de transformer la pierre en pain pour rompre un long jeûne, pesant et douloureux (Lc 4, 1-4) et aussi de transformer le pain en pierre et de la jeter contre les pécheurs, les faibles, les malades (Jn 8, 7), c'est-à-dire de les transformer en fardeau insupportable (Lc 10, 27). »

○ «La tentation de descendre de la Croix, pour contenter les gens, de ne pas rester à accomplir la volonté du Père, de se plier à l'esprit mondain au lieu de le purifier et de le plier à l'Esprit de Dieu. »

○ «La tentation de négliger le » *depositum fidei* » (NDLR : le dépôt de la foi) en se considérant non comme les gardiens mais les propriétaires et les maîtres ou, de l'autre part, la tentation de négliger la réalité en utilisant une langue minutieuse et un langage pour dire tant de choses et ne rien dire. Nous appelons "byzantinisme" je crois, ces choses. »